

Madame, Monsieur,

En tant que représentants du corps étudiant des EPF, l'AGEPoly et le VSETH tiennent à exprimer leur inquiétude concernant les nouvelles mesures sur le budget du domaine des EPF. Bien que nous reconnaissons la situation budgétaire délicate de la Confédération, nous souhaitons insister sur l'impératif d'éviter toute mesure d'austérité dans le domaine FRI et de maintenir une augmentation budgétaire réelle d'au moins 2,5 % pour l'ensemble du domaine.

Ces dernières années, les EPF et les institutions de recherche ont déjà consenti à plusieurs séries d'économies, affectant toutes les missions des EPF. Les taux d'encadrement et les infrastructures sont poussés à leurs limites, aussi bien dans les auditoriums que les espaces de travail sur les campus. Ceci est accompagné d'un manque de ressources humaines dans le corps professoral et doctoral. À l'EPFL, des cours de première année accueillent 500 étudiant-e-s dans des amphithéâtres prévus pour 350 personnes. Certains départements ou sections à l'ETH et à l'EPFL se voient aussi obligés de supprimer les travaux de bachelors, par simple manque de ressources d'encadrement. L'augmentation de la concurrence pour les subventions du Fonds national suisse (FNS) continue de mettre à rude épreuve les capacités déjà restreintes des chaires, aggravant d'autant plus les conditions d'encadrement et affaiblissant la recherche. Les ressources manquent aussi dans des secteurs importants comme la consultation psychologique et les bourses sociales, déjà en déclin à l'ETH où il a été décidé que seule une partie des personnes remplissant les conditions d'avoir une telle bourse en recevrait. En plus de la mission éducative, la recherche et l'innovation sont également fortement compromises. Les idées ambitieuses deviendraient considérées comme trop risquées et les domaines de recherche émergents manquent d'innovation.

Rappelons aussi le contexte actuel de pénurie de main-d'œuvre qualifiée en ingénierie. Il manque aujourd'hui environ 16 000 ingénieur-e-s en Suisse, ce qui se traduit par une perte de création de valeur estimée à 2 voire 3 milliards CHF par an, et a des conséquences néfastes sur la capacité de création de valeur et la compétitivité de l'économie suisse. L'ETH ainsi que l'EPFL sont les deux plus grands contributeurs pour la formation des nouveaux et nouvelles ingénieur-e-s et leur intégration dans le marché du travail en Suisse. En 2022, les EPF ont diplômé 13 368 individu-e-s qualifié-e-s, parmi lesquels 94 % ont trouvé un emploi au cours de l'année, en grande majorité dans le secteur privé, avec une prédominance en Suisse (90 % pour les bachelors, 74 % pour les masters de l'ETH par exemple). Pour continuer à fournir des ingénieur-e-s de qualité ainsi que viser à combler le manque de main d'œuvre, les deux écoles ont besoin d'un financement adéquat.

Dans le contexte des mesures d'austérité, il est souvent évoqué que les réserves des EPF pourraient servir de bouée de sauvetage. Toutefois, ces réserves sont déjà épuisées en raison de l'augmentation des coûts de l'énergie, des ajustements salariaux et de l'absence de compensation de l'inflation de la part de la Confédération. N'oublions pas finalement la rentabilité des deux écoles pour l'économie Suisse. En 2021, pour chaque franc investi dans une des deux écoles, plus de 5 CHF sont produits pour l'économie Suisse.

Étant donné les arguments susmentionnés, nous demandons au Conseil Fédéral de reconsidérer l'évaluation des budgets pour le domaine des EPF. Le VSETH et l'AGEPoly expriment leurs sincères remerciements au nom des étudiant-e-s pour l'attention portée à cette question.



Jan Jakub Frybes, Coprésident AGEPoly  
Baptiste Lecoeur, Coprésident AGEPoly  
Esplanade EPFL, Station 9, 1015 Lausanne



Emir İşman, Président VSETH  
Léa Le Bars, Vice-présidente VSETH  
Universitätstrasse 6, 8092 Zürich